

Ténacité dans l'adversité

Paul-François Sylvestre

Numéro 61, mars 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42420ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sylvestre, P.-F. (1991). Ténacité dans l'adversité. *Liaison*, (61), 3-3.

Ténacité dans l'adversité

Les Franco-Ontariens ont la tête dure. Tant mieux, car c'est une tuile après l'autre qui nous tombe sur la tête. Au cours des derniers mois, nous avons ni plus ni moins fait l'objet d'insulte, de mépris et d'attaque.

Il y a d'abord eu cette insulte lancée par Yves Beauchemin. On se souviendra en effet qu'il a qualifié les francophones hors Québec de « cadavres encore chauds ». Paraît-il que c'était une métaphore employée par l'auteur du *Matou*. Cherchait-il de la nourriture pour son chat? Devant une telle remarque, certains, peu nombreux, y ont vu un petit coup de fouet pour nous réveiller. D'autres, plus nombreux, y ont vu une autre remarque aussi inoffensive que le « dead ducks » de René Lévesque. Plus de dix ans après ce qualificatif tombé de la bouche de l'ancien premier ministre, les « canards » volent toujours haut dans le ciel de la francophonie ontarienne. Et dans dix autres années, Beauchemin n'aura pas encore assisté à notre enterrement. Il y a trop de ténacité chez nous pour qu'on nous fasse disparaître à coup de métaphores puautes.

Après l'insulte, le mépris. Il est venu de plus haut celui-là. De la Société Radio-Canada qui, dans sa tour d'ivoire, a décidé de mettre la clef dans la porte de la station de télévision CBLFT-Toronto. Ma collègue Marie-Élisabeth Brunet écrit sur ce sujet dans sa chronique en page 48. Je vous invite à lire son « Requiem », car dans ce cas-ci il y a bel et bien eu enterrement — du français dans nos écoles — en 1912 avec le Règlement 17. Comme on le sait, quinze ans de luttes ont mené à une résurrection. En 1927, la ténacité des « dead ducks encore chauds » a été couronnée. Une victoire sur l'autorité fédérale serait-elle plus difficile? Les conditions économiques joueront-elles contre nous dans cette lutte? Pour gagner, il faudra sans doute se serrer davantage les coudes. Il faudra plus

qu'une coalition de surface. Il faudra encore et toujours de l'acharnement. Mais n'est-ce pas de ce genre de bois dont nous nous chauffons?

Après l'insulte et le mépris, place à l'attaque. Le gouvernement impose la TPS et, en y assujettissant livres et périodiques, impose l'ignorance. Geste d'autant plus cruel quand on connaît l'étendue de l'analphabétisme dans notre société. Mais cette taxe sur la littérature ajoute une embûche de plus pour les éditeurs. Il est déjà difficile de percer un marché plus habitué à une consommation culturelle étrangère, c'est-à-dire américaine ou canadienne-anglaise. Il est déjà difficile, voire pénible, de constituer un réseau de distribution dans une province où il n'y a pas, ou peu, de librairies francophones au nord d'Ottawa. Lire à ce sujet notre dossier sur la diffusion des produits culturels, plus particulièrement l'entrevue avec la directrice des éditions *Prise de Parole*.

Est-il nécessaire de nous mettre d'autres bâtons dans les roues? Car la TPS ajoute un obstacle qui est d'abord psychologique; le livre francophone est perçu comme étant plus cher, donc encore plus cher avec une taxe sur les produits et services. Dans le contexte actuel de récession, l'obstacle devient aussi économique. L'argent est rare. Va-t-on le dépenser sur la culture, première à souffrir dans toute période de récession? Les gouvernements parlent d'aider les éditeurs... Mais le mal est déjà fait. La TPS a déjà marqué le comportement des consommateurs. Les éditeurs et les diffuseurs devront encore une fois faire preuve de ténacité dans l'adversité. Il faudra dépenser plus pour la promotion.

Espérons que ce ne sera pas au détriment de la création.

Paul-François Sylvestre
rédacteur en chef



Couverture :
Rosario Marchese, ministre de la Culture et des Communications de l'Ontario.

Photo : André Pilon